

BILAN EMPRISE(S) 2023

Stages intensifs à destination des 16-30 ans afin d'explorer les phénomènes d'emprises entendus au sens large par le biais de la pratique artistique



Association pour la Communication
l'Espace et la Réinsertion
des Malades Addictifs



SOMMAIRE

Présentation générale	2
• L'ACERMA	2
• Aux origines	2
• Emprise(s)	3
• Calendrier de l'action	3
• Partenaires	4



Bilan détaillé des stages	5
• Stage de chant, slam et oralité - Février 2023	6
• Stage de théâtre "Les visages de l'emprise(s) - Février 2023	9
• Stage de danse - Avril 2023	13
• Stage de théâtre - Juillet 2023	19
• Stage de composition musicale - Août 2023	21
• Stage de modelage - Octobre 2023	24



Bilan quantitatif	27
• Questionnaires d'évaluation jeunes bénéficiaires	28
• Questionnaires d'évaluation partenaires	30



Prévention et sensibilisation à travers la thématique de l'Emprise(s)	32
--	-----------

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'ACTION EMPRISE(S) ET DE L'ÉDITION 2023

L'ACERMA

Association pour la Communication, l'Espace et la Réinsertion des Malades Addictifs

Identifiée à l'interface du soin, de l'insertion et de la citoyenneté, l'ACERMA est une association au carrefour du champ social et de la culture, qui existe depuis 1987. Elle œuvre dans les domaines de l'insertion, de la prévention, de la réduction des risques et de la cohésion sociale.

Fondée à l'origine par des médecins addictologues, elle favorise la réhabilitation psychosociale des personnes ayant souffert ou souffrant d'addictions par la pratique d'activités artistique et culturelle. Ouverte aux patient.es, à leurs proches, aux habitant.es des quartiers environnants mais aussi de quartiers plus lointains, l'ACERMA est un espace culturel d'utilité sociale et de promotion de la santé.

Elle propose des ateliers de pratique artistique, culturelle ou d'insertion sociale (théâtre, chant, photo, écriture, musique, peinture, multimédia, navigation, flamenco...). Ces ateliers participent à la reconstruction des personnes, tant sur le plan neurocognitif que psychosocial. Ils constituent un préalable et un accélérateur d'insertion, comme en témoignent les adhérent.es et les acteur.trices médico-sociaux du réseau de l'association.

L'ACERMA accueille également des événements (expositions, spectacles, projections).

Enfin, depuis 12 ans maintenant l'ACERMA met en place des projets sur le territoire en direction de la jeunesse (16-30 ans). En partenariat avec les acteur.trices locaux, elle développe deux actions : depuis 2011, l'action Toi Moi & Co propose aux jeunes de 16 à 26 ans d'être co-créateur.trices d'un festival artistique pluridisciplinaire de 6 jours.

Depuis 2018, l'action Emprise(s) se propose de toucher les jeunes (16-30 ans) les plus fragiles, celles et ceux qui ne peuvent s'engager ou même se projeter sur 7 mois (temps de préparation du festival Toi, Moi & Co) : à travers des stages courts de pratique artistique (théâtre, danse, gravure, , réalisation...). Cette action propose aux jeunes une réflexion ludique et collective sur les phénomènes d'emprise, et veut représenter un préalable bienveillant à d'autres engagements.

Plus de renseignements ?



www.acerma.org



01 48 24 98 16



coordination.acerma@gmail.com

AUX ORIGINES

En lien avec ses partenaires institutionnels et associatifs, l'ACERMA a constaté la diversité et l'importance des enjeux d'insertion, de prévention et de cohésion sociale qui concernent les jeunes du Nord-Est parisien et plus particulièrement le territoire qui se situe aux frontières des 18e et 19e arrondissements.

Beaucoup de jeunes sont en difficulté sur ces quartiers (28% des moins de 25 ans sont au chômage dans le 19e, contre 20% en moyenne ; 8,2% des jeunes de 15 à 25 ans sont déscolarisé.es et sans qualification, contre 4,4% à Paris ; 36,2% des jeunes de 0 à 19 ans vivent sous le seuil de bas revenus, contre 21,6% à Paris). Les difficultés économiques sont réelles. On note aussi une forte diversité culturelle (19% d'étranger.ères dans le 19e et 20% dans le 18e). Enfin, les territoires du 18e et du 19e arrondissements connaissent de nombreuses rixes entre bandes de très jeunes personnes.

Les enjeux de cohésion sociale sont donc importants et d'autant plus forts que ces quartiers sont en pleine mutation (travaux de rénovation urbaine, arrivée de nouveaux.elles habitant.es plus aisé.es) : les risques de fracture sociale, de violences, d'exclusion et de comportements à risques liés à ces situations sont réels.

Ces territoires ont besoin d'une occupation positive des espaces publics, de rencontres entre les habitant.es autour d'une culture à partager.

Les actions Emprise(s) et Toi Moi & Co entendent donc favoriser le lien social, la réduction des fractures, la prévention et la (ré)insertion des jeunes en situation ou en risque d'exclusion.

EMPRISE(S)

Forte de son expérience et de son ancrage dans le 19^e arrondissement, l'ACERMA développe depuis 2018 le projet Emprise(s). Dédié aux jeunes de 16 à 30 ans, il s'agit de faire naître la parole pour favoriser la prise de conscience des comportements addictifs au sens large afin de mieux se prémunir des mésusages de produits et des comportements à risques, ceci par le biais artistique. Le terme «emprise» permet d'élargir le champ aux emprises sociales et culturelles intimement liées aux comportements addictifs (avec ou sans produit), de répondre aux nouvelles problématiques addictives (écrans, téléphone, internet et réseaux sociaux) et de prévenir leurs dérives (influences, fake-news, cyberharcèlement).

Cette approche prend la forme de stages intensifs sur une semaine dans des disciplines artistiques variées : théâtre, réalisation, gravure, danse... dispensés par des intervenant.es professionnel.les qui axent leur travail et amènent avec bienveillance le débat autour de l'emprise dans la création finale. Une restitution a lieu en fin de stage (exposition, représentation) afin que les stagiaires puissent présenter avec fierté leur travail.

Le format court des stages permet de pallier la difficulté pour certain.es jeunes de l'engagement et de les guider vers un dépassement souvent présent de la peur d'une inaptitude à créer et d'une absence de légitimité. Il s'agit de développer des compétences psychosociales permettant d'apprendre à dire non, à résister, à prendre du plaisir en groupe mais aussi d'aider les participant.es à s'ancrer dans une dynamique culturelle dont ils.elles sont les acteur.trices.

Ces stages sont gratuits et ouverts à tou.tes sans distinction de sexe, de genre, de religion, d'origine sociale, ethnique ou culturelle.



Stage de composition musicale

CALENDRIER DE L'ACTION 2023

Stage de chant, slam et oralité

Animé par Lorentz Ivorra & Laurence Moreau
Du 28 février au 04 mars 2023 à l'ACERMA
Restitution le 04 mars 2023 à l'ACERMA

Stage de théâtre «Les Visages de l'Emprise»

Animé par la Cie Regarde Il Neige - Gaëlle Hispard et Mathieu Gerhardt
Du 28 février au 04 mars 2023 aux Enfants de La Goutte d'Or
Restitution le 04 mars 2023 à l'ACERMA

Stage de danse

Animé par Anne Rousseau
Du 24 avril au 29 avril 2023 à l'ACERMA
Restitution le samedi 29 avril

Stage de théâtre

Animé par Véronique Gallet
Du lundi 3 au samedi 8 juillet 2023 à l'ACERMA
Restitution le samedi 8 juillet 2023

Stage de composition musicale

Animé par Marie Le Mesta
Du lundi 28 août au samedi 2 septembre 2023 à l'ACERMA
Restitution le samedi 2 septembre 2023

Stage de modelage

Animé par Pomme Lestang
Du lundi 23 au samedi 28 octobre 2023 à l'ACERMA
Restitution le samedi 28 octobre 2023



Stage de théâtre - Les visages de l'Emprise(s)

PARTENAIRES

Partenaires institutionnels :

Mission Locale de Paris, Référent.es jeunesse des secteurs Nord et Est, Maison des Associations du 19e arrondissement, Espace parisien des solidarités 19

Structures suivant des jeunes en situation de fragilité:

Mission Locale de Paris, Médecins dans Frontières (MSF), Itinérances - Association Aurore, Unités Educatives d'Activités de Jour (UEAJ), Association Entourage, S.A.U 75 (Didot et Regnault), Les Enfants de la Goutte d'Or (EDGO), Coucoucrew (Espace pour les jeunes primo-arrivant.es), COMEDE (Comité pour la santé des exilés), Le Centre d'hébergement et de réinsertion sociale Stendhal (CHRS Stendhal), Well France, l'Ecole de la 2e Chance (E2C), Points Informations Jeunesse (PIJ Mathis et PIJ Place des Fêtes), Mission d'intervention et de sensibilisation contre la traite des êtres humains (MIST), la Halte Humanitaire, Laboratoire des publics - Groupe SOS, Association Addictions France (AAF), Association de Prévention Site la Villette (APSV), CSAPA (Centre de Soins, de Prévention et d'Accompagnement en Addictologie, : CSAPA Charonne, CSAPA Vauvenargues, CAP14, La Corde Raide...), Foyer La Bienvenue, Espace Jeune Flandre, le Refuge Pantin, Fondation Jeunesse Feu Vert (Établissement de Dynamique d'Insertion), Unis-Cité, ATCO (Associations autour du canal)

Partenaires financiers :

ARS (Agence Régionale de Santé d'Ile-de-France), MMPCR (Mission Métropolitaine de Prévention des Conduites à Risques), Mairie du 18e arrondissement, Ville Vie Vacances Etat (Préfet de Paris, Ministère chargé de la Ville), Politique de la Ville Paris (DDCT Direction de la Démocratie, des Citoyen.nes et des Territoires/ SPV- Service Politique de la ville et DAC/ Direction des Affaires culturelles mission territoire), Préfet Région Ile De France.

Partenaires culturels :

Centre Paris Anim' Mathis, Centre Paris Anim' Curial, Centre Paris Anim' Jemmapes, Théâtre du Grand Parquet, Forum des Images, Collectif Curry Vavart

ACERMA

Stage de théâtre Emprise(s)

Animé par Véronique Gallet



Stage gratuit pour les 16-30 ans

Du lundi 3 au samedi 8 juillet de 14h à 18h
Restitution le samedi 8 juillet à 16h
A l'ACERMA - 22 quai de la Loire, 75019, Paris

01 48 24 98 16 | 07 66 29 27 70
acerma.org
coordination.acerma@gmail.com
Métro Jaurès : 2, 5 et 7bis
Métro Stalingrad : 2, 5 et 7

Initiez-vous au théâtre en naviguant entre improvisations, réflexions et créations autour des phénomènes d'emprise(s). Pendant 5 demi-journées, en groupe, selon vos inspirations et vos envies, construisez ensemble un spectacle. Ce stage sera également source de belles rencontres et de découverte où chacun.e pourra laisser libre cours à sa sensibilité et à son imaginaire.

Inscription : Scannez le QR code ou
coordination.acerma@gmail.com
07 66 29 27 70



ACERMA

Stage chant, slam et oralité Emprise(s)

Animé par Lorentz Ivorra & Laurence Moreau



Stage gratuit pour les 16-30 ans

Mardi 28 février au samedi 04 mars 2023
13h30-18h*
Restitution samedi 04 mars à 16h
A l'ACERMA - 22 quai de la Loire, 75019, Paris

01 48 24 98 16 | 07 66 29 27 70
acerma.org
coordination.acerma@gmail.com
Métro Jaurès : 2, 5 et 7bis
Métro Stalingrad : 2, 5 et 7

Venez découvrir votre voix et lui (re)donner une place dans votre expression orale et musicale. La voix n'est qu'un outil pour vous permettre de vous exprimer, de communiquer et de vous connecter. Elle est pourtant souvent mise à mal par des biais internes comme externes, c'est alors que le sujet des emprises prend tout son sens... Vous serez accompagné.e.s par un professeur de chant et une guitariste pour construire sur la semaine un spectacle mêlant chant, slam, et élocution.

*Goûter inclus

Inscription : Scannez le QR code ou
coordination.acerma@gmail.com | 07 66 29 27 70



ACERMA

Stage de modelage Emprise(s)

Animé par Pomme Lestang



Stage gratuit pour les 16-30 ans

Du lundi 23 au samedi 28 octobre de 14h à 18h
Exposition samedi 28 octobre à 16h
A l'ACERMA - 22 quai de la Loire, 75019, Paris

01 48 24 98 16 | 07 66 29 27 70
acerma.org
coordination.acerma@gmail.com
Métro Jaurès : 2, 5 et 7bis
Métro Stalingrad : 2, 5 et 7

Viens façonner la terre à l'ACERMA et explorer ta créativité à travers la pratique du modelage. Ce stage te permettra de découvrir les techniques manuelles de cet art dans une atmosphère bienveillante et propice à l'inspiration. Autour de la thématique des Emprise(s), laisse-toi guider et exprime-toi par le lien avec la terre.

Inscription : Scannez le QR code ou
coordination.acerma@gmail.com
07 66 29 27 70



BILAN DÉTAILLÉ DES STAGES EMPRISE(S)



Stage de modelage



Stage de théâtre



Stage de composition musicale

STAGE DE CHANT, SLAM ET ORALITÉ

Animé par Lorentz Ivorra & Laurence Moreau

Le cadre

Lieu : ACERMA

Dates : 28/02/2023 au 04/03/2023

Horaires : 14h - 18h

Restitution : 04/03/2023

Intervenant.e : Lorentz Ivorra & Laurence Moreau

Nombres d'inscrit.es : 13 participant.es

Tranche d'âge : 16 – 30 ans

Moyenne d'âge : 22 ans

OBJECTIF DU STAGE

L'objectif du stage était de créer une représentation favorisant la compréhension des emprises, en mettant l'accent sur le chant et la voix. Cette démarche visait à permettre aux participant.es de s'exprimer avec plus d'aisance sur des sujets qui les touchent au quotidien, tout en développant leur technique vocale et scénique. Cette approche favorise la création de liens et encourage la prise de parole autour de thématiques parfois difficiles à aborder. Le chant, en tant que discipline, représente en soi un domaine où nous imposons souvent des limites, étant soumis.es à notre propre emprise et à celle du regard des autres. Le sujet abordé permet donc également de questionner cette notion, souvent présente de manière plus ou moins marquée chez chacun.e.

RÉFLEXION SUR LES EMPRISE(S)

Dès le premier jour, le groupe a consacré près d'une heure à réfléchir à ce que cela pouvait englober, et une définition simple s'est rapidement imposée : une influence et/ou une ascendance (positive ou négative) de quelque chose ou quelqu'un sur une ou plusieurs personnes.

Étant une définition assez large, la pluralité des thèmes qu'elle pouvait englober est très vite apparue, et les participant.es ont eu plusieurs idées qu'ils.elles voulaient traiter : la guerre, la culture, l'ascendance psychologique d'une personne au sein d'un couple sur son ou sa partenaire, le regard de la société et de la famille, les addictions aux produits ou la nourriture et au sexe, le harcèlement, les médias et les réseaux sociaux, etc.

La réflexion était présente tout au long du stage, notamment à travers ce que représente le chant et la voix, et le fait de devoir livrer quelque chose avec son corps, ce qui induit un gros travail sur ses propres blocages pour beaucoup. De plus, le travail de création a soulevé des différences culturelles et linguistiques, tout comme il a amené une réflexion très présente sur les stéréotypes, notamment de genres.

ATELIER TYPE

Deux exemples :

1. Le « vocal height »

Le principe est assez simple : tout le monde se met en cercle, et la hauteur du son que le groupe va produire ensemble sur un « o » dépend de la manière dont les jeunes se tiennent. Cela signifie que plus le groupe va vers le sol en s'accroupissant, plus il va produire un son grave. À l'inverse, plus il se tient droit et vers le haut, plus le son produit ira dans l'aigu. Le but est alors de réussir à produire de belles harmonies et une certaine mélodie, en continuant de jongler chacun entre les hauteurs. Cette activité permet de développer l'écoute, le travail du groupe, l'oreille, mais aussi d'incorporer la dépendance à l'autre et à ce qu'il produit, pour ensuite s'adapter. Une belle image d'emprise qui peut être positive.

2. L'écriture

En ce qui concerne l'écriture, le groupe s'attaque à la rédaction des textes qui seront slamés, rapés, parlés et/ou chantés.

Comment il donne forme à des rimes, vie à des pensées ou du vécu, et comment il offre un rythme, une mélodie, un phrasé... Le travail porte sur la créativité et la liberté d'expression au travers de la musique, en groupe et en solo. Ils travaillent également la mise en scène pour que les jeunes puissent pleinement s'approprier leurs textes et se sentir confiants face au public.

DÉROULÉ DES SÉANCES

À 13h30, la séance débute avec des échauffements corporels, suivis de vocalises et de travaux techniques. Des exercices et jeux vocaux en groupe sont proposés, favorisant une écoute mutuelle. Le travail de création sur l'emprise se poursuit, les participant.es décident collectivement des thèmes à explorer et de la forme à donner au sujet. Ensemble, iels écrivent et composent la musique et les voix, en intégrant des éléments issus des thèmes abordés ainsi que des fragments des jeux vocaux et exercices ayant engendré quelque chose de significatif.

La mise en scène des parties du spectacle créées occupe ensuite le reste de la séance, qui prend fin à 18h. Une pause de 30 minutes est prévue entre 15h30 et 16h pour une collation.

RESTITUTION PUBLIQUE

1. L'orchestre vocal s'accorde
2. La guerre est déclarée
3. Ma culture
4. Victime de mes pensées
5. Emprise d'amour...
6. L'addiction

Durée : 35 min

CAPTATION

Lien : <https://vimeo.com/807135308>

MDP : EMPRISES23

BILAN

Le stage s'est très bien déroulé, et la représentation également. Les participant.es ont réussi à capter très rapidement les enjeux de la thématique et ont manifesté une grande participation, tout en faisant preuve de respect mutuel.

Sur les 22 inscrit.es, 13 ont suivi l'intégralité du stage. Malgré un certain manque d'assiduité ou de ponctualité pour certain.es, le bilan demeure très positif, avec des progrès notables tant sur le plan vocal que scénique.

Une prise de conscience a émergé quant aux réalités liées à la prise de produits et aux influences néfastes des emprises de la société et des réseaux.



Le groupe pendant le stage



Echanges conviviaux pendant le stage



Restitution

MOT DES INTERVENANT.E.S

Lorentz :

Les jeunes se sont tous investis avec envie, beaucoup d'entrain et de bienveillance. Cela fait chaud au cœur d'avoir pu suivre un groupe prêt à se livrer sur des sujets parfois difficiles et surtout au travers d'une pratique artistique qui, non seulement met à nu, mais qu'ils n'avaient en plus pour la quasi totalité jamais pratiquée. Ils se sont investis, ils se sont soutenus et ont réussi à se connecter les uns aux autres dès le premier jour. Je ne peux qu'être fier et touché par leur travail, Laurence et moi n'étions que l'outil pour qu'ils soient les artisans.

Il y a des jeunes qui n'ont pas pu aller au bout pour des raisons de santé d'un côté et professionnelles de l'autre, mais le noyau dur s'est formé autour des 9 participant.e.s présent.e.s à la restitution. Le travail qu'ils ont présenté est extrêmement abouti pour une préparation en 4 demi-journées et ils m'ont tous dit qu'ils souhaiteraient refaire un stage de chant avec nous et l'ACERMA.

Laurence :

Ces quelques jours ont été intenses aussi bien dans le rythme du stage que dans les échanges et émotions partagés avec le groupe ! Ils ont joué le jeu dès le début (pour celles et ceux qui sont allés jusqu'au bout du stage), une dynamique de groupe s'est installée rapidement et nous avons senti une confiance mutuelle se mettre en place aussi bien entre eux qu'avec nous en tant qu'intervenant.e. Je pense que c'est d'ailleurs la clé d'un stage réussi !

Le thème de l'Emprise selon les histoires de vie de chacun.e est un thème qui peut selon la personnalité être difficile à aborder car il touche le domaine de l'intimité. Avec notre écoute, notre bienveillance et notre goût de la transmission avec Lorentz, les jeunes ont plongé dans le stage et joué le jeu en s'ouvrant et dévoilant une partie d'eux-mêmes avec sincérité et pudeur.

J'espère que ce stage les aura aidés aussi bien d'un point de vue artistique que personnel de prendre conscience des dangers de l'emprise, leur permettre d'avoir davantage confiance en eux à travers le travail de l'oralité et du chant.

En si peu de temps je trouve que le résultat est formidable ! Je suis sincèrement très heureuse d'avoir pu les accompagner sur ce stage, c'est une vraie rencontre et je leur souhaite le meilleur pour la suite de leur parcours !



Slam pendant la restitution



Salut final



Moment festif pour clôturer le stage

STAGE DE THÉÂTRE

" LES VISAGES DE L'EMPRISE(S) "

Animé par la compagnie Regarde il Neige

Le cadre

Lieu : ACERMA

Dates : 28/02/2023 au 04/03/2023

Horaires : 14h - 18h

Restitution : 04/03/2023

Intervenant.es : Gaëlle Hispard et Mathieu

Gerhardt - Cie Regarde il Meige

Nombres d'inscrit.es : 15

Tranche d'âge : 16 – 30 ans

Moyenne d'âge : 20

OBJECTIF DU STAGE

L'objectif est de permettre aux jeunes de s'emparer du sujet des emprises en les rendant actif.ves dans la réflexion. Il s'agit de libérer la parole et de créer un espace d'écoute et de bienveillance où chaque individu trouve sa place. L'initiative vise à construire collectivement un spectacle dans lequel les jeunes peuvent s'exprimer, acquérir des compétences de jeu et d'improvisation collective, tout en devenant co-auteur.es de l'œuvre. L'ambition est de donner aux participant.es la possibilité de prendre confiance en leur capacité de réflexion, en leur aptitude à créer en groupe, et de présenter cette réflexion sur scène devant un public.

RÉFLEXION SUR LES EMPRISE(S)

Dès le premier jour de stage, après avoir réalisé des exercices de théâtre pour mettre le groupe à l'aise, une discussion a été entamée autour des phénomènes d'emprise dans la société.

Lors de cette discussion, les premiers exemples cités ont inclus les relations toxiques, les dettes et les addictions. Les participant.es ont immédiatement souligné la diversité des emprises et leur impact psychologique. Une jeune a donné cette définition : « Ressentir qu'on n'a aucun pouvoir alors qu'on en a ».

La nécessité d'une prise de conscience pour sortir de l'emprise a été évoquée, ainsi que l'importance d'avoir des personnes de confiance au sein de l'entourage.

Le thème des réseaux sociaux et du rapport omniprésent à l'image dans la société est revenu régulièrement au cours des discussions et des improvisations. Un autre thème récurrent a été l'emprise exercée par la famille, les amis, la religion et les groupes. Les participant.es ont également mentionné les emprises de l'éducation, des sectes, d'un handicap (visible ou non) qui domine la vie, ainsi que l'emprise psychologique de la dépression, de l'anxiété et de la peur de l'échec. Ils font face à des choix de vie qui peuvent les enfermer ou les exposer à des emprises. Interrogés sur la manière dont on peut tomber dans une emprise, ils ont souligné le rôle de l'entourage, de l'environnement social, ainsi que des exigences et pressions qu'ils s'imposent ou qui leur sont imposées.

Collectivement, ils.elles ont décidé de mettre à jour les mécanismes de l'emprise afin de mieux les repérer et de savoir comment y faire face. Les premiers mécanismes cités ont été la culpabilisation et le chantage affectif.

Lors du bilan réalisé le deuxième jour, d'autres formes d'emprises ont été évoquées, notamment l'emprise de l'entourage qui décourage d'aller au bout de ses idées, l'emprise au travail, l'emprise de la fatigue souvent liée à la dépression. D'autres sujets abordés incluent l'emprise des mauvais rêves ou des événements liés à un traumatisme. Une participante a souligné le danger des paroles violentes, qui laissent des cicatrices, ouvrant ainsi la discussion sur l'emprise de l'histoire, du racisme et de l'esclavage.

D'autres emprises ont également été explorées, telles que l'emprise de la publicité, de l'argent, du temps, de la guerre, du pouvoir et de l'opinion que l'on a des autres.

ATELIER TYPE

- Échauffements et exercices : des activités ont été organisées autour du corps, du théâtre, de la voix, du chant, de la cohésion de groupe et de la confiance en soi, visant à engager pleinement chacun.e dans le processus.

DÉROULÉ DES SÉANCES

- Réflexions autour du thème : des points réguliers ont été faits pour revisiter les discussions antérieures et introduire de nouveaux axes (émanant des participant.es ou de Mathieu et de la formatrice). Ces échanges visaient à enrichir la réflexion collective.
- Improvisations : des propositions d'improvisation ont été faites pour encourager la créativité et l'expression individuelle au sein du groupe.
- Retour sur les improvisations, échange sur ce qu'on souhaite garder et mise en place de repères en vue de la création du spectacle final : après les improvisations, un retour a été effectué, permettant un échange sur les éléments à conserver. Des repères ont été établis en vue de la création du spectacle final, impliquant une collaboration active entre les participant.es.
- Intégration des textes / chansons proposés par les participant.es : les textes et les chansons proposés par les participant.es ont été intégrés dans le processus créatif, favorisant ainsi une approche inclusive et collaborative.



Restitution



Restitution

- **1er jour / Mardi 28 février** : des échauffements et des jeux en cercle ont été organisés pour permettre aux participant.es de mieux se connaître. Une discussion autour du thème a suivi, suivie de premières improvisations avec des retours constructifs. Pour le lendemain, les jeunes ont suggéré des situations d'emprise comme sujets d'improvisation, couvrant des thèmes tels que les relations amoureuses, la résidence mille visages, la dépendance au jeu au sein d'une famille, la maladie invisible et les relations toxiques.
- **2ème jour / Mercredi 1er mars** : de nouveaux échauffements et jeux en cercle ont été organisés pour accueillir les nouveaux arrivés et approfondir les liens au sein du groupe. Une deuxième discussion autour des emprises a eu lieu, suivie d'improvisations plus élaborées sur les situations proposées la veille et d'autres suggérées par les intervenants. Les chansons des années précédentes ont été présentées au groupe, avec une invitation à réfléchir à une nouvelle chanson.
- **3ème jour / Jeudi 2 mars** : le groupe a commencé à retravailler certaines improvisations et a explorer de nouveaux sujets émergents. La chanson « Mais c'est qui ? », écrite avec les participant.es du stage Emprise 2019, a été répétée, y compris des moments chorégraphiés.
- **4ème jour / Vendredi 3 mars** : une chanson proposée par Joyna a été intégrée au spectacle, et le groupe a écrit collectivement la chanson « Je me libère ». Un déroulé a été proposé, les improvisations ont été revisitées, les rôles ont été redistribués, et les transitions ont été travaillées pour assurer une cohésion fluide.
- **5ème jour / Samedi 4 mars** : deux heures avant la restitution à l'ACERMA, le groupe s'est réuni pour parcourir ensemble le chemin vers le lieu de l'événement. Les participant.e.s ont rappelé ce qu'ils avaient voulu intégrer dans le spectacle, et ils ont été encouragés à être fiers du travail accompli. Une mise en confiance et une préparation mentale ont été réalisées avant la rencontre avec le public. Après la restitution, l'ensemble du groupe est resté pour assister à la présentation du groupe du stage de chant.

RESTITUTION PUBLIQUE

La restitution publique a eu lieu à l'ACERMA le samedi 4 mars à 16h. Après quatre jours passés dans les locaux des Enfants de la Goutte d'Or, c'était l'occasion pour les jeunes de découvrir l'association qui portait l'action. Ils.elles ont manifesté un grand intérêt pour les ateliers qui s'y tiennent à l'année, et plus particulièrement ceux du festival Toi, Moi & Co, s'adressant à leur tranche d'âge.

Lorsqu'il s'agit de "monter sur scène" pour présenter le résultat du travail de la semaine, le groupe a été très uni et fier du chemin parcouru. Les participant.es ont su être dans l'écoute, laisser une place à chacun.e et rebondir lors des imprévus.

Cette année, l'ACERMA a organisé deux stages Emprise(s) simultanément. Un stage d'improvisation s'est déroulé à l'association des Enfants de la Goutte d'Or (afin de faciliter la venue des jeunes de cette association au stage) et un autre stage de chant dans les locaux de l'ACERMA. L'ACERMA a eu l'idée d'organiser une double restitution pour rassembler les deux groupes lors d'un événement commun.

Après la restitution, le groupe a témoigné de son enthousiasme d'avoir pu assister à la restitution de l'autre groupe. Iels ont beaucoup apprécié de voir le fruit de la réflexion d'autres jeunes autour des mêmes questionnements que iels avaient traversés tout au long de la semaine. En plus, de voir ce qu'ils en avaient fait avec une autre forme d'art avait un aspect magique. Iels ont beaucoup échangé à l'issue de cette journée et restent très motivé.es à l'idée d'essayer d'autres formes d'expression. Iels nous ont même demandé s'ils pouvaient avoir le lien de la captation de l'autre groupe car iels voulaient le revoir en même temps que notre captation.

CAPTATION

Lien : <https://vimeo.com/807128067>

MDP : EMPRISES23

BILAN

Sur les 15 jeunes qui ont participé au stage, 12 ont été là de façon assidue et régulière. Sur ces 12, deux n'ont pas pu participer à la restitution parce qu'ils étaient déjà engagés par ailleurs. Ils nous avaient prévenu dès le début du stage, et cela ne les a pas empêchés de profiter de l'expérience, de progresser. Le groupe a très bien géré le fait de changer de rôle dans les improvisations que nous reprenions et de se redistribuer certains rôles pour le jour de la restitution.

Les jeunes du groupe de 2023 venaient d'horizons très divers et ont su créer un espace d'expression sans jugement et sans tabous. Cette année, les jeunes se sont aussi particulièrement impliqués dans l'écriture des chansons : Mafing a proposé un texte slamé en bambara sur l'emprise du travail, Joyna a écrit une chanson (texte + mélodie) et le texte de la nouvelle chanson « Je me libère » a été presque entièrement écrit par les jeunes eux-mêmes.

En plus de l'écriture de nouvelles chansons, le fait de reprendre des chansons écrites lors des stages précédents est toujours très fédérateur et motivant, et incite les jeunes à la création et à la réflexion. Chaque nouveau groupe est conscient d'apporter une pierre à l'édifice.

TÉMOIGNAGES

« Je crois que nous sommes devenus une vraie famille. »

« Je crois que je me sens capable et j'ai envie de refaire du théâtre et d'autres choses après ça ! »

« C'était incroyable, heureusement que vous m'avez poussé et aidé à faire le spectacle ! »

« Franchement, c'était trop bien, j'ai hâte de recommencer. »

« Je pensais qu'on allait être trop timides et franchement on a bien parlé fort et on n'a rien oublié je crois, on a même dit des trucs en plus. »

MOT DES INTERVENANT.E.S

Le groupe cette année a une nouvelle fois été extrêmement soudé, malgré les difficultés personnelles des uns et des autres. Un vrai climat de cohésion et de bienveillance s'est installé. Même jusqu'au milieu du stage, le groupe a su accueillir des nouveaux participants avec autant d'intérêt et de plaisir de partager ces improvisations.

C'était un plaisir de rencontrer ces jeunes et de monter ce spectacle avec eux. La capacité des jeunes à s'emparer de la thématique et à construire ensemble a été impressionnante.

Certains d'entre eux n'avaient jamais fait de théâtre et ont commencé par nous poser la question de ce que c'était. Ceux qui étaient le plus à l'aise avec l'exercice de l'improvisation ont rapidement embarqué les autres, et mêmes ceux qui au départ était réticents à l'idée d'aller jusqu'à la restitution ont fini par participer et ont pris plaisir à jouer devant un public.

La restitution était à l'image du travail accompli, avec un vrai équilibre des présences de chacun, car le groupe était uni et à l'écoute.



Les jeunes en répétition dans les locaux d' EDGO

APRÈS LE STAGE

Après le stage, les participant.es sont demeuré.es très soudé.es. Des messages continuent d'être échangés régulièrement dans le groupe WhatsApp, et des expressions de sollicitude envers "la famille" sont fréquentes. Certains ont pris part à des événements de l'ACERMA et ont planifié des sorties ensemble. Une grande partie d'entre eux envisage de participer au Festival Toi, Moi and Co. Deux d'entre eux se sont déjà portés volontaires pour être bénévoles lors du festival.

TEXTES ECRITS

Voici la chanson de Joyna, sur l'emprise de l'image et du regard des autres :

« N'écoute pas ces hommes, n'écoute pas ces femmes
Qui te disent de ressembler à une image
Cette image elle est belle, cette image elle est belle
Mais elle est belle qu'à travers des appareils

Sois magnifique unique et fantastique
Ne te compare pas à ces photos en plastique
Sois magnifique unique et fantastique
Ne te compare pas à ces photos en plastique

J'ai envie de m'aimer mais je n'y arrive pas
Car les gens autour de moi ils ne s'aiment pas
Moi j'ai envie de vivre et envie de sourire
Devenons nos rires et pas des pleurs

Sois magnifique unique et fantastique
Ne te compare pas à ces photos en plastique
Sois magnifique unique et fantastique
Ne te compare pas à ces photos en plastique »

Et la chanson "Je me libère" écrite avec le groupe, qui s'adresse directement à une emprise :

« Tu m'empêches de dormir
Tu effaces mes sourires
Tu m'attires dans la cage
Dans la bulle où je nage

Tu m'as donné des armes
Tu m'as donné des stocks
Oui mais c'était du toc
Un château sur du sable

Je me réveille
J'en ai assez
De tes promesses
De tes barrages
Je me réveille
J'en ai assez
De tes promesses
De tes barrages

Fais tes bagages !

Je n'veux plus être seul avec toi
Donne-moi de l'air
Je n'ai plus le temps d'attendre
Je me libère

Que tu sois dans ma tête ou ailleurs
Je ferai la lumière
Je t'ai découvert »

STAGE DE DANSE

Animé par Anne Rousseau

Le cadre

Lieu : ACERMA

Dates : 24 avril au 29 avril

Horaires : 14h à 18h

Restitution : Samedi 29 avril

Intervenant.e : Anne Rousseau

Nombres d'inscrit.es : 11

Tranche d'âge : 16-30 ans

Moyenne d'âge : 19 ans

- L'emprise de quelqu'un : un charlatan, marabout, un conjoint, un membre de la famille
- L'emprise d'un groupe : une secte, sa propre famille
- L'emprise des réseaux sociaux
- L'emprise des drogues
- Au fil du stage, les discussions entre les jeunes autour de ces phénomènes ont évolué, se sont précisées, et ont fini par se centrer sur l'emprise "de l'autre sur soi" ou de soi sur soi-même.

(Par souci de confidentialité envers les jeunes et leurs parcours de vie, les jeunes ne seront pas nommés, ils.elles seront désigné.es par le terme de "participant.e")

OBJECTIF DU STAGE

Le stage avait un double objectif : offrir une initiation aux outils de développement physio-moteur et poético-sensible de la danse contemporaine, tout en suscitant une réflexion autour des phénomènes d'emprise à l'œuvre dans nos sociétés.

REFLEXION SUR LES EMPRISE(S)

Les questionnements soulevés par les phénomènes d'emprise ont été évoqués dès la première séance et ont servi de fil conducteur tout au long du déroulé du stage et de support pour la construction du spectacle pour la restitution du 29 avril. La volonté était que la rencontre du groupe se fasse d'abord par le corps. Ainsi, la séance a débuté par un échauffement dansé et libre selon des propositions données en termes de qualité de mouvement. Avant les mots et la gêne que ceux-ci peuvent parfois porter, notamment lorsque la maîtrise du français n'est pas évidente, ce sont les corps qui se sont parlés.

Assis en cercle, un long temps a été pris pour échanger avec le groupe autour des perceptions et imaginaires évoqués par le terme polymorphe "d'emprise". Sans induire de réponses, la facilitatrice a simplement demandé ce que cela "voulait dire pour elleux". Chacun.e leur tour et avec un grand respect mutuel, iels ont abordé les thématiques suivantes :

Un participant a évoqué l'emprise qu'avait constitué le regard de sa famille quand il a décidé de faire une transition vers le genre homme, ne s'étant jamais senti fille de sa vie. À ce titre, il semble important de noter que le groupe est entré dans une acceptation immédiate de cette vision de ce participant de lui-même. Après un court temps de surprise, le groupe a immédiatement accepté le choix de ce dernier et s'est adressé à lui selon son souhait.

Un participant a évoqué l'emprise du charlatan ou marabout. Vu comme un soutien et un guide pour les membres de sa famille, lui pense à l'inverse que cet homme a une emprise délétère sur elle, notamment sa mère, dans le sens financier comme psychologique.

Une participante a évoqué l'emprise de sa propre famille. Placée depuis quelques mois seulement en foyer, elle a évoqué les difficultés qu'elle avait à être séparée des siens tout en sachant que c'était "mieux pour elle" car elle pouvait ainsi "respirer et se concentrer sur son brevet".

Remarquant que l'emprise se jouait toujours par le prisme de l'autre, la facilitatrice s'est permise de se demander avec elleux si l'emprise pouvait aussi advenir de soi sur soi-même. La réponse a été unanime : oui. Et s'en est suivie une discussion libre et sincère dont quelques extraits seront cités dans la partie "témoignage des jeunes".

Un des leviers principaux envisagé par les participant.es pour lutter contre les emprises a été la solidarité. L'idée que se constituer un groupe de personnes respectueuses et soutenantes était la clé. "Là par exemple on se respecte tous, et en plus on aime tous la danse donc on pourra toujours compter les uns sur les autres et se retrouver."

A aussi été abordé le soutien des professionnel.les sociaux et de santé : "mon assistante (sociale) elle m'aide beaucoup parce qu'elle connaît bien les sujets et comme ça allait vraiment pas bien elle m'a conseillé un médecin gratuit, je pourrai vous dire où".

C'était un parfait pont pour évoquer le travail de l'ACERMA qui nous accueillait et dont les jeunes ont compris à quel point cette structure pourrait être une ressource pour elleux tant sur un plan médical que social.

ATELIER TYPE

L'intervenante s'est attachée à ce que les ateliers mènent danse et réflexion, tout comme la réflexion par le prisme de la danse. Chaque participant.e a évolué de manière flagrante dans son rapport à son propre corps, à l'espace, au temps, et au groupe, des facteurs essentiels de la danse contemporaine. Elle s'est également attachée à proposer un abord du corps sous le prisme de l'Analyse Fonctionnelle du Mouvement Dansé, c'est-à-dire d'aborder des notions d'anatomie et de physiologie : simulation des capteurs nerveux présents sous la peau, respect des axes physiologiques de son propre corps, travail autour des articulations du corps et de leur mobilité.

Les ateliers se déroulaient de la manière suivante :

- Échauffement de tout le corps. D'abord un éveil sensoriel doux, assis en cercle. Puis un échauffement chorégraphié dynamique debout. Au fil des séances, l'animatrice a intégré des propositions que les stagiaires faisaient naturellement et parfois sans s'en rendre compte : ajouter un saut à la suite à un rebond (Hamed), travailler le repousser à deux (Anissa), passer du fluide au saccadé (Joseph)...
- Temps d'échange oral, parfois assis et parfois en mouvement dans l'espace afin de travailler le fait de se déplacer et de parler en même temps (gestion du souffle), exercice pour lequel il faut développer une bonne écoute du groupe puisque la personne qui va prendre la parole n'est pas nécessairement dans notre champ de vision et qu'il ne faut pas se couper la parole.
- Ateliers de recherches en mouvement, d'abord seul.e puis en duo, trio, groupe selon des propositions données.
- Apprentissage puis révision d'une phrase chorégraphique écrite au préalable symbolisant la thématique des emprises. Puis au fil des ateliers, enrichissement de cette phrase chorégraphique avec les propositions, nombreuses et pertinentes, des stagiaires.

DÉROULÉ DES SÉANCES

Jour 1 - 24/04/2023 :

- Échauffement dansé : anatomie et physiologie
- Temps d'échange autour des emprises
- Premier atelier autour du regard : faire face à un mur, prendre un point et ne jamais le lâcher, mettre toute son intention, sa force, sa rage ou sa joie sur ce point. Puis commencer à se mettre en mouvement autour de ce point sans jamais le lâcher du regard.
- Cercle d'affirmation de soi : former un cercle au centre de la salle, une personne entre dans le cercle et regarde chaque personne une par une dans les yeux puis va se replacer dans le cercle.
- Apprentissage d'une phrase chorégraphique écrite par mes soins autour des emprises : point d'initiation du mouvement alternativement attiré ou objet de rejet.

- Atelier autour du slow motion : se déplacer dans l'espace comme si celui-ci était très épais, opaque...
- Étirements / discussions informelles.

Jour 2 - 25/04/2023

- Échauffement dansé : anatomie et physiologie enrichi des propositions des stagiaires.
- Échange autour des phénomènes d'emprises.
- Atelier autour des différentes manières de descendre au sol.
- Atelier sur le curseur : une personne marche sur une ligne droite, les autres descendent en même temps qu'elle avance, dans une rythmicité précise issue de la vitesse de déplacement de la personne qui guide : symbolique de l'emprise(s) d'une personne sur le groupe.
- Variante de l'atelier de descente au sol à travers les jeux de regard.
- Étirements / discussions informelles.

Jour 3 - 26/04/2023

- Échauffement dansé : anatomie et physiologie enrichi des propositions des stagiaires.
- Échange autour des phénomènes d'emprises.
- Atelier : la moitié dans l'espace les yeux fermés, les autres qui marchent autour, courent, faire sentir la présence de l'autre sans la vision, influence mutuelle.
- Travail autour de la rythmique : trouver une pulsation commune, descendre au sol à l'écoute : cohésion de groupe, respect.
- Début de conception de la restitution publique : chaque jeune a fait des propositions dansées en fonction des ateliers que nous avons traversés.es.
- Test de leurs propositions et retours.
- Discussion autour des phénomènes d'emprises.
- Cercle d'affirmation.
- Étirements / discussions informelles.

Jour 4 - 27/04/2023

- Échauffement dansé : anatomie et physiologie enrichi des propositions des stagiaires.
- Atelier entrée dans l'espace : travail autour de l'affirmation de soi et de la prise d'espace.
- Révision et enrichissement de la phrase chorégraphique autour des emprises.
- Atelier autour de l'initiation du mouvement : choisir un point du corps (la tête, le genou, la hanche...) et danser à partir de celui-ci : s'en écarter, s'en rapprocher, le compresser, l'étirer...

- Suite de la conception de la restitution publique : commencer à fixer l'ordre des parties, les duos...
- Cercle d'affirmation.
- Étirements / discussions informelles.

Jour 5 - 28/04/2023

- Suite du travail autour de l'initiation du mouvement : toucher la partie du corps initiatrice. Variante : en duo, l'un.e choisit pour l'autre la partie du corps
- Atelier autour de l'oscillation dans la kynésphère : principe labanien "tous les points que le corps peut atteindre sans transfert de poids du corps" : ancré sur ses pieds, sans les bouger du sol, déplacer le corps jusqu'à sa limite. Variante : une personne se déplace dans l'espace, les autres à son passage oscillent vers elle, comme aimantés.es.
- Atelier autour du déplacement de groupe et du regard.
- Finalisation et révision de la pièce pour la restitution : calage en musique, filage.
- Cercle d'affirmation.
- Étirements / discussions informelles.

Jour 6 - 29/04/2023

- Échauffement commun du groupe.
- Exercices de stimulation du système nerveux et de gestion du stress.
- Dernière révision, filage.
- Distribution à chaque participant.es d'un mot personnalisé, une pratique régulière dans la danse avant la première représentation d'un spectacle qui consiste à s'offrir quelque-chose ou s'écrire un mot pour se se donner du courage et de la force avant d'entrer en scène.
- 16h : en scène !



Oscillation dans la kynésphère - Mouvement en duo

RESTITUTION PUBLIQUE

La restitution a eu lieu le samedi 29 avril 2023 à 16h à l'ACERMA devant 49 personnes (capacité maximale de la salle).

Les stagiaires ont présenté une pièce issue de leurs recherches corporelles et réflexions autour des emprises. Le rapport au groupe vis-à-vis de l'individu, la capacité de chacun.e à se positionner : subir l'influence ou tracer son propre chemin. Nous avons évoqué des termes : autonomie, indépendance, attachement, identification versus dépendance, influence. Nous les avons évoqués sans poser de jugement de valeur mais en discutant de leurs implications variées. Ces notions ont été mises en mouvement par les participant.es dans un jeu d'influence des corps permis par des chemins tout à la fois concrets dans l'espace et poétique dans la symbolique. Au-delà des mots, les stagiaires ont dansé avec leur histoire, leur langage inaudibles mais visible dans les corps et dans les présences, ce qui n'a pas manqué d'émouvoir la salle.

CAPTATION

Lien : <https://vimeo.com/825906221?share=copy>
MPD : EMPRISES23

BILAN

Je tire un bilan très positif de ce stage à plusieurs niveaux.

La forme intensive de ce stage (4h par jour, 6 jours d'affilée et une représentation) a permis de créer une très belle dynamique de groupe. Le nombre de participant.es n'a fait qu'augmenter sur les trois premiers jours grâce au travail de fond mené par la coordinatrice Meije Lestang auprès des structures partenaires. Le fait que le stage se situe dans les locaux de l'ACERMA a également permis d'aborder les sujets des addictions de manière subtile dans la mesure où la coordinatrice de l'association a présenté la structure : les jeunes ont pu identifier ce qui constituait un trouble addictif et certain.es n'ont pas manqué de se rapprocher de la coordination pour pouvoir échanger avec les médecins addictologues de l'association, initiant ainsi une démarche de soin.

Enfin, le fait de côtoyer les bénéficiaires de l'association lors des nombreux ateliers artistiques qui avaient lieu en même temps que nos séances a permis un très bel échange intergénérationnel également autour des troubles addictifs dont les bénéficiaires actuels ont été victimes mais dont ils se sont pour la plupart dégagés grâce au travail de l'ACERMA et des médecins ou sont en passe de le faire.

En ce qui concerne le stage de danse en lui-même, nous avons pu aborder de nombreuses notions, réflexives et dansées. De belles valeurs morales ont aussi fait surface : à la question "qu'avez-vous préféré dans ce stage ?" une des participantes a répondu "la solidarité", valeur indispensable pour s'armer face aux emprises.

Effectivement, j'ai été très agréablement surprise de voir que chaque nouvelle personne qui venait était instantanément intégrée par le groupe bien qu'aucun.e d'elles ne se connaissaient avant de participer au stage.

Il est à noter que grâce aux propositions prolixes et très riches des jeunes, le spectacle était déjà bien avancé au troisième jour et toutes les présentes ont pris le temps d'elles-mêmes d'aller soutenir les nouveaux venus : leurs apprendre la chorégraphie, leurs parler et montrer des ateliers d'improvisation et de recherche que nous avons faits.

L'un des stagiaires lors d'un message commun sur notre groupe what'sapp l'a résumé ainsi : "maintenant on est une famille, on pourra toujours compter les uns sur les autres".



Une partie du groupe

TÉMOIGNAGES

La mission assurée par l'ACERMA de passer par une discipline artistique pour faire de la prévention, en l'occurrence la mise en mouvement des corps a aussi eu un très bel impact sur le développement du groupe. Chacun.e a pu s'exprimer avec le corps aussi, sans mot dans un premier temps, facteur facilitant de la libération de la parole ensuite. J'ai bien insisté sur le fait que la danse permettait aussi de créer un personnage, non pas "nous-même", mais "nous danseur". Ainsi de toucher du doigt que l'on danse "avec ce qu'on est" mais pas "ce que l'on est". Une prise de distance nécessaire et salutaire pour oser, s'assumer et se prémunir des pratiques délétères grâce à la confiance en soi !

Le rapport au fait de montrer son travail a aussi été source de discussion et d'une très belle évolution de la part des jeunes au cours de la semaine de stage. Une des premières questions pour beaucoup a été "est-ce que le spectacle est obligatoire ?", ce qui les paniquait. Nous avons donc abordé le rapport à l'estime de soi, à la capacité à faire face à un public, une audience (notamment dans le cadre d'un rendez-vous en préfecture, devant un juge des mineurs, la CNDA) ou encore un jury ou un.e recruteur.euse (certains d'entre elleux passaient le brevet ou le bac à la fin de l'année, d'autres cherchaient du travail). L'enjeu évoqué a été d'arriver fier.e et confiant.e en ce que l'on est et ce que l'on a à dire.

Samedi 29 avril à 16h, malgré leur réticence initiale, chaque participant.es est entré.es en scène, fièrement et avec brio.

Enfin, le fait que le spectacle du 29 avril soit concomitant avec la soirée de clôture de l'action Toi, Moi & Co de l'ACERMA a permis non seulement qu'il y ait un public nombreux et pluriel mais aussi que les jeunes stagiaires se sentent d'autant plus intégrés.es dans la dynamique et les missions de l'association.



Un mouvement pendant la restitution

"En fait j'aime ça la danse madame, ça m'amène dans un autre monde". Anissa

"Mais les emprises ça peut venir de partout en fait, c'est pour ça qu'il faut se soutenir et se protéger". Diane

"Parfois c'est nous qui pensons que les autres nous jugent alors qu'en fait on se juge nous-même. Et ça peut nous empêcher de faire des choses". Bahya

"Oui, mais moi je pense que c'est pas de notre faute, on nous dit tout le temps qu'il faut qu'on soit belles, gentilles, qu'on fasse bien le ménage. Au bout d'un moment on pense qu'on n'a pas le choix et que c'est notre rôle et que du coup c'est nous". Massyatou

"Oui mais justement il faut lutter contre ça. Ça c'est pas normal". Hamed

"Là par exemple on se respecte tous, et en plus on aime tous la danse donc on pourra toujours compter les uns sur les autres et se retrouver."

SMS d'un des participant ci-dessous :

13:20

La fiabilité est difficile à trouver. Merci d'être une personne sur qui nous pouvons toujours compter
Je vous suis très reconnaissant pour tout votre travail. Au nom de l'équipe, je vous remercie pour tout ce que vous faites.
Il est rare de rencontrer des personnes aussi dévouées et dignes de confiance.
Vos efforts ne passent pas inaperçus. 🍷🍷🍷🍷🍷🍷🍷



13:20

MOT DES INTERVENANT.E.S

Je remercie sincèrement l'ACERMA pour son travail nécessaire, ambitieux et peu courant dans les sphères socio-culturelles. En effet, la gratuité du stage pour toutes et tous est un facteur déterminant pour des jeunes gens aux parcours de vie extrêmement complexes et précaires. C'est une manière pour elleux de se sentir intégré.es et considéré.es par une société qui trop souvent les abandonne.

Je crois que la danse, qui permet de s'exprimer sans les mots, et donc hors d'une sphère d'auto-jugement que peut générer le langage, a été un très bel outil que les jeunes ont su s'approprier. Je souhaite également témoigner de la confiance en les jeunes générations que ce stage, permis par la visée humaniste et politique de l'ACERMA, m'a donnée. Notamment en termes de tolérance et d'ouverture à l'autre. À titre d'exemple, un des participant.es que j'évoquais plus haut a tout de suite reçu une question d'une participante, "mais, tu es un garçon ou une fille". Diane a expliqué qu'il se sentait entre les deux, qu'il souhaiterait que l'on l'appelle par son prénom, féminin, mais qu'on utilise le genre masculin pour s'adresser à lui. Après une seconde d'interrogation, que j'ai remarquée dans le corps et les regards des jeunes, le sujet n'a plus fait question. Chacun.e s'est exprimé.e envers lui comme il l'avait souhaité, malgré des ancrages religieux et culturels forts de certain.es participant.es dont on aurait pu craindre qu'ils soient des freins à cette tolérance.

Ces stages de l'ACERMA sont des miroirs du monde d'aujourd'hui et de demain, et grâce à l'ACERMA qui m'a sollicitée pour cette semaine dansée partagée avec elleux, je peux résolument dire que la génération future a des choses à nous apprendre.

Merci à l'ACERMA pour ce temps précieux.



Le salut final

APRES LE STAGE

Je vois déjà les suites de la dynamique soutenance qui est née de ce stage. Plusieurs participant.es m'ont demandé quand aurait lieu le prochain stage de danse. Chacun.e d'elleux a répondu au questionnaire de fin de stage qu'ils souhaiteraient refaire un stage notamment en danse mais aussi dans d'autres disciplines artistiques que propose l'ACERMA : théâtre, chant, modelage. Plusieurs stagiaires m'ont également demandé où ils pouvaient trouver des cours de danse similaires à ce que nous avons pratiqué pendant le stage : je les ai envoyé vers les Centre Paris Anim de la ville de Paris qui ont le mérite pour elleux d'indexer leur tarif sur le niveau de revenu.

De plus, le fait que le groupe continue d'échanger via notre conversation what'sapp montre que la solidarité développée pendant le stage n'était pas de façade. Ajoutons à cela l'inscription de certain.es dans un parcours de soin.

Et ici s'incarne la pertinence et la nécessité des actions de l'ACERMA.



Restitution



Echanges avec les spectateur.trices lors du Festival

STAGE DE THEATRE

Animé par Véronique Gallet - Compagnie ça t'étonne

Le cadre

Lieu : ACERMA

Dates : Du 03 juillet au 08 juillet 2023

Horaires : De 14h à 18h

Restitution : Le 08 juillet 2023

Intervenant.e : Véronique Gallet

Nombres d'inscrit.es : 9

Tranche d'âge : 16-30 ans

Moyenne d'âge : 21 ans

Nous avons exploré l'emprise de la famille, du travail, des médias, de l'amour, de la mode, de la religion, de la prostitution, et bien d'autres encore. Un débat intéressant a émergé sur les femmes sous l'emprise des coups de leur mari, tandis qu'un jeune garçon a soulevé la situation inverse, l'homme sous l'emprise de sa femme.

Les discussions sur les emprises que l'on peut subir nous ont permis d'identifier un certain nombre de dépendances, de les reconnaître, de les jouer, de s'en amuser dans le cadre d'un spectacle. Ce groupe s'est rapidement solidifié, composé de participant.es venant d'univers différents, de cultures diverses. Ils ont rapidement gagné en confiance et se sont livrés avec plaisir à l'improvisation. Chaque jour, ils apportaient de nouvelles idées, ayant réfléchi à d'autres formes d'emprises.

OBJECTIF DU STAGE

Le premier objectif consiste à créer une dynamique de groupe afin que les participant.es, qui ne se connaissent pas puissent établir une confiance mutuelle, s'écouter, se regarder, se montrer et réfléchir ensemble sur la thématique des emprises. La rencontre théâtrale débute grâce à certains exercices théâtraux. Dans un deuxième temps, l'objectif était de leur transmettre les règles de cette discipline : le respect, l'écoute sur un plateau de théâtre, et comment se positionner dans cet espace...

Ensuite, il s'agit de leur permettre de trouver la liberté d'improviser ensemble sur les thèmes que nous définissons, sans qu'ils ou elles ne se sentent jugés.es. Un des axes importants dans ce travail est que chaque participant.e puisse affirmer sa personnalité dans le cadre d'un travail collégial.

RÉFLEXION SUR LES EMPRISE(S)

Après une série d'exercices visant à favoriser la connaissance mutuelle au sein du groupe, le thème des emprises a été abordé. Pour certain.es, l'emprise était perçue comme le contrôle d'un.e autre sur soi, la dépendance, la soumission, la peur, l'addiction, l'influence, la domination par quelqu'un ou quelque chose, un isolement.

ATELIER TYPE

Chaque séance a été initiée par un travail en cercle

- Échauffement du corps sur une musique : une personne entre dans le cercle, danse à sa manière, le cercle reprend sa gestuelle. Ensuite, elle invite quelqu'un d'autre à prendre sa place et ainsi de suite. Le contact s'établit de manière non verbale.
- Faire circuler une émotion sur un même mot : joie, tristesse, colère... L'accent a été mis sur les émotions tout au long des séances.
- Ensuite, une personne traverse le cercle, invite quelqu'un d'autre. Ils ne doivent pas utiliser d'autres mots que deux phrases pour improviser. Par exemple : "Il faut que je te parle / Pas maintenant..."
- En ligne, deux groupes se placent face à face : travail sur la voix (c'est une expérience toujours intéressante de voir à quel point il est difficile de projeter sa voix pour certaines personnes). Au théâtre comme dans la vie, on doit être entendu !

- Travail individuel : trois chaises, trois émotions. La consigne : dire la même chose à ses trois chaises avec une émotion différente. Les thèmes : une emprise, l'amour, le travail, la religion...
- Enfin, l'improvisation était abordée, d'abord sans parole sur la musique.

DÉROULÉ DES SÉANCES

Le premier jour, le thème abordé était "comment représenter son emprise" physiquement, avec le théâtre. Les participant.es ont joué des improvisations à plusieurs, explorant le thème des emprises et laissant libre cours à leur imagination. Les sujets préalablement discutés étaient affichés sur le tableau blanc. Chaque personne choisissait un thème et le proposait à un.e partenaire. Si cette personne se sentait prêt.e à entrer dans l'improvisation, elle était libre d'y aller avec une proposition pour faire évoluer la situation.

Au fil des séances, une idée s'est affirmée : chaque participant.e a introduit un personnage avec une forte personnalité. Les caractéristiques proposées par chacun.e ont été approfondies, allant jusqu'à la caricature tout en préservant la sincérité.

Le quatrième jour a marqué le début de la construction d'un récit, celui des emprises multiples que l'on peut trouver au sein d'une fête de famille, en l'occurrence, un mariage. Cet événement a été considéré comme un microcosme de la société.

RESTITUTION PUBLIQUE

Jusqu'au dernier moment, les idées ont fusé. Le groupe a travaillé à conserver une certaine cohérence. Surtout qu'une participante s'en est allée la veille de la représentation, obligeant ainsi à modifier et reconstruire certaines scènes. Là encore, le groupe, solidaire, a magnifiquement réagi, ne lâchant rien !

Il semble que cette restitution publique ait été pour chacun.e un grand moment de plaisir, une expérience que certain.es renouvelleront.

CAPTATION

Lien : <https://vimeo.com/843904431?share=copy>
MDP : ACERMA23

BILAN

Nous avons partagé beaucoup sur les emprises, avec une grande liberté de parole. Les participant.es se sont emparés.es de l'outil du théâtre avec beaucoup de plaisir et de finesse .

Ils et elles ont été ponctuel.les, assidu.es, respectueux.ses du cadre qu'offrait ce stage et du lieu, l'ACERMA.

MOT DE L'INTERVENANTE

Le groupe est resté en contact à travers le groupe WhatsApp. Grâce à la captation réalisée par la responsable de l'association, les jeunes ont pu visionner leur travail et le partager avec leur entourage. Plusieurs ont exprimé le désir de continuer et de rejoindre l'action plus longue de Toi, Moi & Co.



Restitution



Restitution et présentation des jeunes

STAGE DE COMPOSITION MUSICALE

Animé par Marie LA MESTA

Le cadre

Lieu : ACERMA

Dates : Du 28 août au 02 septembre 2023

Horaires : De 14h à 18h

Restitution : Le 02 septembre 2023

Intervenant.e : Marie La Mesta

Nombres d'inscrit.es : 15

Tranche d'âge : 16-30

Moyenne d'âge : 19

OBJECTIF DU STAGE

Poser quelques mots sur le papier pour exprimer ses maux...

Partir d'une feuille blanche, et y coucher ce qui nous tient, nous retient, nous empêche.

Par l'écriture, la mise en musique et enfin le slam, nous sommes allés à la rencontre de nos « Emprises » pour apprendre à les apprivoiser, les sublimer !



Photo d'une partie du groupe

REFLEXION SUR LES EMPRISE(S)

Le groupe a commencé par regarder la définition des emprises dans le dictionnaire puis a listé différents types d'emprises. Dans ce groupe, tous les participant.es sauf une personne étaient envoyé.es par MSF. Concernant les emprises, ce qui est sorti avait toujours un rapport avec le voyage qu'elles et ils ont entrepris pour arriver jusqu'en France.

Pour elles et eux, les emprises étaient très souvent liées à la famille, la religion, la politique ou encore la peur. Le groupe a eu plusieurs moments d'échanges afin de trouver les bons mots pour en parler, pour exprimer la façon dont cela les touche. Une des participantes avait des problèmes de dépendances aux drogues, cela a permis un bel échange avec les autres jeunes pour lesquels cette emprise est inconnue.

Par l'écriture, elles et ils ont tenté de prendre de la distance avec ces emprises, afin de les observer d'en haut. Prendre de la hauteur pour tenter de s'en libérer !

ATELIER TYPE

Chaque atelier débutait par des jeux de détente, de concentration, ou encore de cohésion de groupe. Ensuite, il y avait un temps dédié à l'écriture des textes, suivi d'un travail de mise en musique, et enfin des exercices de théâtre pour travailler la diction ou le positionnement sur scène.



Restitution

DÉROULE DES SÉANCES

Jour 1 :

- Le groupe a entamé la journée par des petits jeux « brise-glace » afin de créer un climat de confiance et de se découvrir les un.es les autres. Ensuite, la définition de l'emprise a été évoquée. Tout d'abord, la définition dans le dictionnaire a été consultée, puis chaque participant.e a été invité.e à donner un exemple d'emprise qui a été noté sur un tableau. Les différentes emprises ont ensuite été partagées entre les participant.es afin de travailler sur le champ lexical. La séance s'est conclue avec des jeux d'improvisations sur les thèmes des émotions et du langage corporel.

Jour 2 :

- Place à l'écriture ! Cette journée a été bien chargée avec environ 13 participant.es, pour la plupart envoyé.es par MSF et avec un niveau de français assez bas. Tout le monde a pourtant joué le jeu de l'écriture d'un premier slam, et grâce à un vrai esprit d'entraide, chacun.e a pu repartir avec son premier texte ! Le but était d'utiliser chaque lettre de son prénom pour en faire un début de phrase et ainsi se présenter. Certains ont choisi de parler de leurs valeurs, d'autres de leurs rêves. Enfin, la journée s'est terminée sur une touche plus légère et moins cérébrale avec des jeux d'improvisations sur le thème de la transmission d'une histoire à travers les générations.

Jour 3 :

- La journée a réuni seulement 4 participant.es, mais quel.le.s participant.es ! Chacun.e a travaillé l'écriture d'un slam afin de raconter son histoire, sa venue en France. Grosse journée de concentration et d'émotions... Une fois les textes terminés, le groupe a travaillé la mise en musique de ceux-ci. La personne en charge du projet s'est mise au piano afin que chacun.e trouve l'arrangement musical qui lui correspondait. Une fois la musique validée, les textes slamés ont été répétés.

Jour 4 :

- Encore une journée avec peu de participant.es, mais toujours aussi motivé.es. Le groupe a continué l'écriture de textes, retravaillé ceux faits la veille, et passé un bon moment à faire des jeux de positionnement, de diction et divers exercices vocaux. Enfin, la journée s'est conclue en beauté avec l'enregistrement des slams « Prénoms » sur une musique électronique que l'intervenante avait préalablement enregistrée.

Jour 5 :

- Grosse après-midi pour finir de trouver les différents tableaux pour le spectacle de samedi. Le groupe a enchaîné les répétitions des différents « tableaux » avec le piano et les bandes son. Ceux qui n'étaient pas là la veille ont enregistré le slam des « Prénoms ». La journée s'est terminée par un filage du spectacle en insistant sur le travail de diction et d'utilisation du micro.



Restitution



Restitution

RESTITUTION PUBLIQUE

Lors de la restitution, les participant.es ont présenté 6 tableaux avec les textes qu'ils.elles avaient écrit.es durant la semaine. Les jeunes étaient accompagné.es soit par le piano, soit par des musiques électroniques.

CAPTATION

Lien : <https://vimeo.com/864752630?share=copy>
MDP : ACERMA23

BILAN

Le bilan est très positif. Chaque jeune a réussi à rédiger deux textes dans lesquels ils.elles ont osé se livrer, puis les slamer devant un public ! Durant tout le processus d'écriture, qui s'est fait individuellement ou en groupe, les participant.es ont fait preuve d'une grande sincérité et lucidité. Ils.elles ont su prendre la distance nécessaire à l'évocation d'un souvenir traumatique.

J'ai pu observer une véritable bienveillance entre eux.elles, et beaucoup de compassion face aux différents récits. Mais ils.elles avaient toutes et tous aussi très envie de se livrer, de pouvoir exprimer leurs peurs, leurs doutes, leurs traumatismes ! Un des participant.es a décidé de continuer à écrire son histoire car cela lui permet de se sentir plus léger !

TEMOIGNAGES

« Quand je suis ici je ne pense plus à la drogue. »
Malory

« Écrire ça fait être plus léger. » Mariam

« Je vais continuer à écrire mon histoire. » Djibril

MOT DE

L'INTERVENANTE

En conclusion, ce stage a été pour moi encore plus bouleversant (dans le bon sens) que le premier que j'avais animé.

Cette fois-ci le public était à 98% envoyé par MSF, et la manière dont les participants ont tous accepté de se livrer, de jouer le jeu de l'écriture même si leur français n'était pas au top est une vraie preuve de courage de leur part.

La façon dont ils se sont entraidés, protégés et compris m'a profondément touchée.

Le fait qu'il n'y ai pas eu de régularité sur les présences m'a un peu fait peur au début, mais au final, ils étaient 9 à se présenter devant un petit public !

À part les problèmes de ponctualité et de régularité, le bilan est définitivement positif, et je serai ravie de revenir animer un atelier à l'ACERMA.



Moment de convivialité à la fin de la restitution



Le salut final

STAGE DE MODELAGE

Animé par Pomme LESTANG

Le cadre

Lieu : ACERMA

Dates : Du 23 au 28 octobre 2023

Horaires : De 14h à 18h

Restitution : Le 28 octobre 2023

Intervenant.e : Pomme LESTANG

Nombres d'inscrit.es : 8

Tranche d'âge : 16-30

Moyenne d'âge : 24

OBJECTIF DU STAGE

L'objectif du stage de modelage de terre était de faire découvrir le travail de la terre tout en abordant le sujet des emprises. Ce stage a été animé par une sculptrice céramiste, Pomme Lestang. L'occasion a été saisie pour aborder avec les jeunes participant.es le thème de l'emprise, une thématique qui les touche toutes et tous de manière plus ou moins directe. Chacun.e, avec son vécu et sa culture, a eu l'opportunité de partager son point de vue, apportant ainsi sa vision au cours d'un temps de parole. Ensuite, les participant.es ont été encouragé.es à laisser libre cours à leurs mains dans la terre pour faire passer leurs messages. Un effort particulier a été fait pour instaurer un climat de confiance, à travers des cercles de paroles tout au long de la journée, permettant ainsi aux jeunes de se connaître et d'exprimer librement leurs opinions. Le groupe s'est montré très réceptif et bienveillant, et de beaux moments de partage ont marqué cette expérience. Pour la plupart des participant.es, il s'agissait de leur première expérience avec la terre, mais leur passion était telle qu'elles et ils travaillaient dans un grand silence lors des moments de création.

REFLEXION SUR LES EMPRISE(S)

En début de semaine, le groupe a pris le temps de mentionner les emprises qu'il connaissait. Le plus souvent, l'emprise de la famille, culturelle, ou de l'amour toxique était évoquée, peut-être plus fréquemment que l'emprise de l'alcool ou d'autres drogues. Le travail s'est alors articulé autour de ces emprises, que ce soit en les représentant, en expliquant leurs effets, ou en créant des lieux idéaux sans emprises.

Chacun.e s'est exprimé.e librement, et les échanges ont été constructifs. Une belle écoute mutuelle a marqué les interactions au sein du groupe. Les histoires partagées par chacun.e ont contribué à faire progresser chacun.e dans son rapport aux emprises

ATELIER TYPE

Plusieurs ateliers ont jalonné notre semaine.

Jour 1 :

- Tout d'abord, le groupe a entrepris de se représenter avec ses particularités. Qui sont-elles et eux ? Qu'est-ce qui les caractérise ? Comment se représenter pour être reconnu.es ? Et comment se voient-elles et eux-mêmes ? Il est toujours intéressant de comprendre comment on se décrit, comment on se voit. Ils ont fait du travail à la plaque, avec des emporte-pièces, un tampon et de la couleur.

Jour 2 :

- Le thème du stage terre portait sur l'emprise. Pas facile de définir l'emprise, les emprises. Le groupe a donc essayé de dresser une liste aussi exhaustive que possible des choses qui pouvaient les amener à l'emprise, puis ils les ont représentées en les modelant dans la terre : l'alcool, le téléphone, la religion, la famille, etc.

Jour 3 :

- Toutes ces emprises font réagir, alors le groupe a essayé de transmettre toutes ces émotions dans des visages en relief : joie, tristesse, colère, etc. C'est fascinant la palette d'émotions dont ils disposent, ou dans des postures, ce qui est plus difficile en volumes.

Jour 4 :

- Les emprises ont des effets directs sur eux, qui sont très souvent ressentis dans le corps. Ils ont essayé de relever tous ces effets et de les transcrire dans la terre (maladie, fatigue, dépression, mort...).

Jour 5 :

- Et quel serait leur lieu idéal sans ces emprises ? Chacun.e a pu créer son lieu idéal de vie, son petit paradis où elle ou il aimerait se ressourcer. Ça a donné une multitude de petits paysages, allant des forêts vosgiennes aux plages des Caraïbes en passant par la Grèce, ou simplement la représentation de la cellule familiale ou amicale.

Jour 6 :

- Pour finir, le groupe s'est connecté à leur joie en pensant à un moment joyeux de leurs vies.

RESTITUTION PUBLIQUE

La restitution a eu lieu le samedi à 14h à l'ACERMA. Les jeunes ont invité leurs ami.es et leur famille. C'était l'occasion pour le groupe de présenter son travail à un public, de parler à voix haute, d'être vu.es et entendu.es. Belle expérience qui peut être difficile pour certain.es, mais elles et ils étaient ravi.es d'y être arrivé.es et la formatrice était fière d'elles et d'eux. Très beau moment de convivialité avec un pot de l'amitié à la fin, accompagné par un morceau de handpan.

CAPTATION

Lien : <https://youtu.be/LWmsUC0bDXg?si=HRQQ8Zw0xu-ZctIP>

Ce stage a été très doux et nourrissant aussi bien pour la formatrice que pour les participant.es. Le groupe était assez homogène, et les partages étaient faciles entre elles et eux. Toutes et tous étaient passionné.es par le travail de création. Il n'y a pas eu d'absence. Le stage était très fluide, et les jeunes, très réceptif.ves aux propositions. Que du bonheur dans les partages. La formatrice a adoré les voir si impliqué.es et concentré.es quand elles et ils avaient la terre entre leurs mains. Un grand merci à l'ACERMA d'organiser ces stages ouverts à tou.tes qui permettent la découverte de nouvelles activités tout en favorisant le partage sur des thématiques essentielles à la construction de toutes et tous.



Le groupe en action



Le groupe en action

TEMOIGNAGES

« Je ne sais pas vous, mais moi, ça faisait longtemps que je n'étais pas restée concentrée si longtemps », Manon.

« Il y a un dicton qui dit que pour élever un enfant, il faut tout un village. Je crois que c'est pareil pour aider quelqu'un à se sortir d'une emprise », Miherna.

« J'ai adoré créer mon lieu de vie idéal », Blanche.

« Quand je repenserai à la terre ce jour-là, je me souviendrai que je suis capable », Manon.

« Quand je repenserai à la terre ce jour-là, je me souviendrai des moments de paix où le jugement n'a pas sa place », Yasmine.

« Je suis tellement bien à toucher la terre que je ne vois pas le temps passer », Noémie.

MOT DE L'INTERVENANTE

Je suis toujours émerveillée de voir les jeunes évoluer tout au long du stage. De timide au départ, il y a une cohésion de groupe qui s'instaure. Et chaque personnalité se reflète ensuite dans leurs œuvres. C'est aussi pour chacun l'occasion de déposer des choses qui sont parfois lourdes à porter ou joyeuses à partager. À la fin, ils.elles sont tous fiers de leurs travaux et ils.elles se sont amusé.es à créer, se sont lâché.es. Je les vois repartir avec plus d'assurance : Les jeunes se sont sentis en sécurité avec leur groupe pour la semaine et ont laissé leur soucis de côté pour ce temps en suspension.

APRES LE STAGE

Les œuvres ont été cuites, après 1 semaine de séchage et les participant.es ont pu venir les récupérer.

Pour certain.es, c'était l'occasion de découvrir l'ACERMA et de continuer leur réinsertion par le biais des activités et événements de la structure ainsi que de découvrir d'autres approches artistiques.



Restitution et échange avec le public



Exposition des œuvres créées



Exposition des œuvres créées

BILAN

QUANTITATIF

BENEFICIAIRES DIRECTS

71 jeunes accompagné.es sur les 6 stages

Dont

- 13 sur le stage de chant, slam et oralité en février 2023
- 15 sur le stage “Les visages de l’Emprise(s)” en février 2023
- 11 sur le stage de danse en avril 2023
- 9 sur le stage de théâtre en juillet 2023
- 15 sur le stage de composition musicale en août 2023
- 8 sur le stage de modelage en octobre 2023

Âge :

- 15-20 ans : 38 jeunes
- 21-25 ans : 28 jeunes
- 26-30 ans : 5 jeunes

Moyenne d’âge : 21 ans

Genre :

- Hommes : 38
- Femmes : 33

Structures ayant adressé des jeunes :

Mission Locale de Paris, Médecins dans Frontières (MSF), Itinérances - Association Aurore, Unités Educatives d'Activités de Jour (UEAJ), Association Entourage, S.A.U 75 (Didot et Regnault), Les Enfants de la Goutte d’Or (EDGO), Coucoucrew (Espace pour les jeunes primo-arrivant.es), COMEDE (Comité pour la santé des exilés), Le Centre d'hébergement et de réinsertion sociale Stendhal (CHRS Stendhal)? Association La Bienvenue.

BENEFICIAIRES INDIRECTS

LE PUBLIC

Nombre de spectateur.trices : **193 personnes**

Dont

- 14/01/2023 - Exposition Emprise(s) - Modelage : 45 personnes
- 04/02/2023 - Restitution “Les visages de l’Emprise(s)” et chant, slam et oralité - 48 personnes
- 29/04/2023 - Restitution danse pendant le Festival Toi, Moi & Co - 55 personnes
- 08/07/2023 - Restitution théâtre - 20 personnes
- 02/09/2023 - Restitution composition musicale - 10 personnes
- 28/10/2023 - Restitution modelage - 15 personnes

QUESTIONNAIRES D'EVALUATION

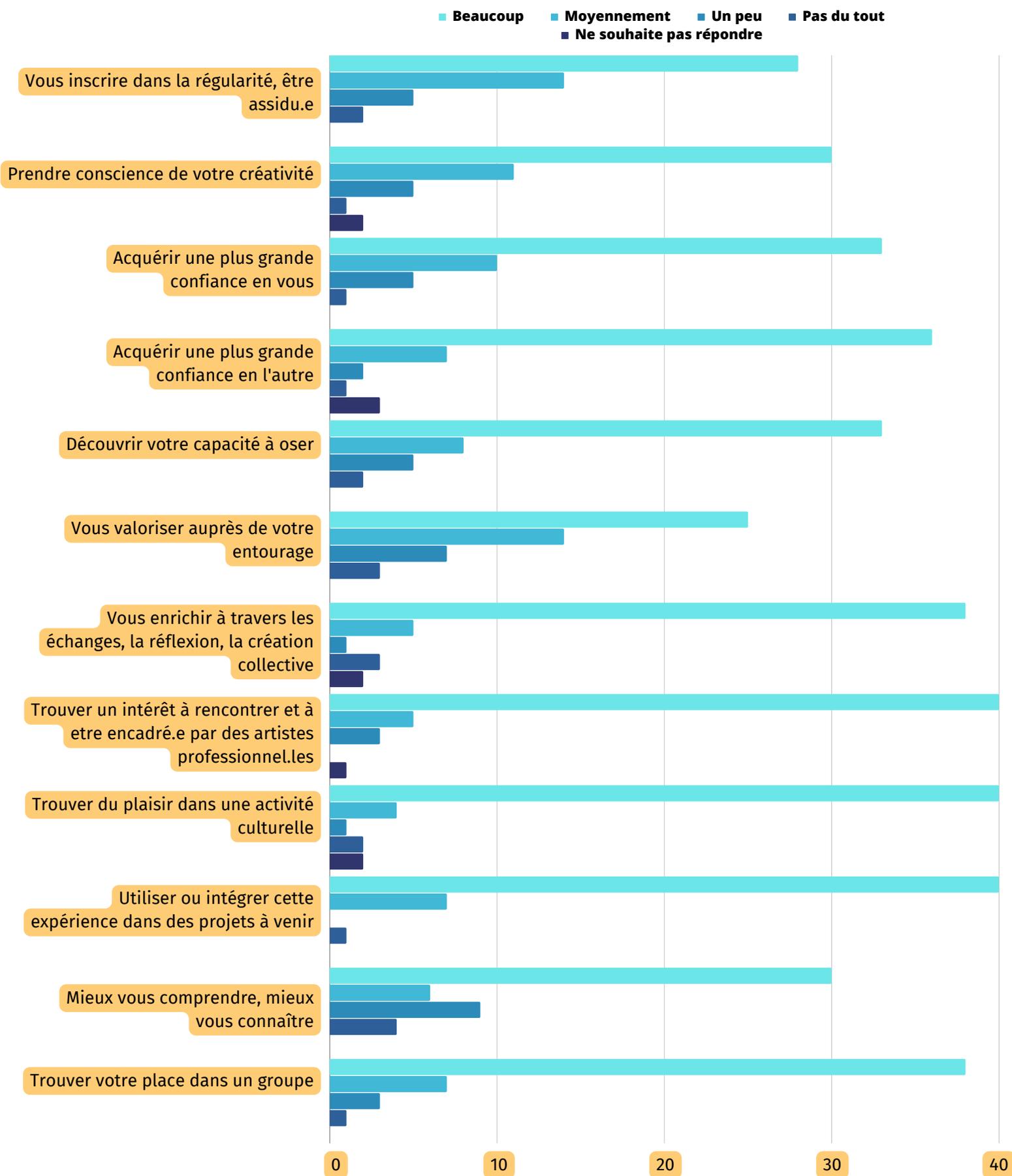
A chaque fin de stage, un questionnaire est distribué aux jeunes afin de leur permettre d'identifier ce que le stage leur a apporté de manière individuelle et collective, si ils.elles ont bien identifié les enjeux liés aux emprises et également de leur laisser un espace pour nous faire leurs retours sur ce qu'ils.elles ont le plus aimé / moins aimé et les axes d'améliorations pour les prochains stages.

En 2023, **49 jeunes** ont pris le temps d'y répondre (**soit 69%**).

QUESTIONNAIRES D'EVALUATION

Jeunes bénéficiaires

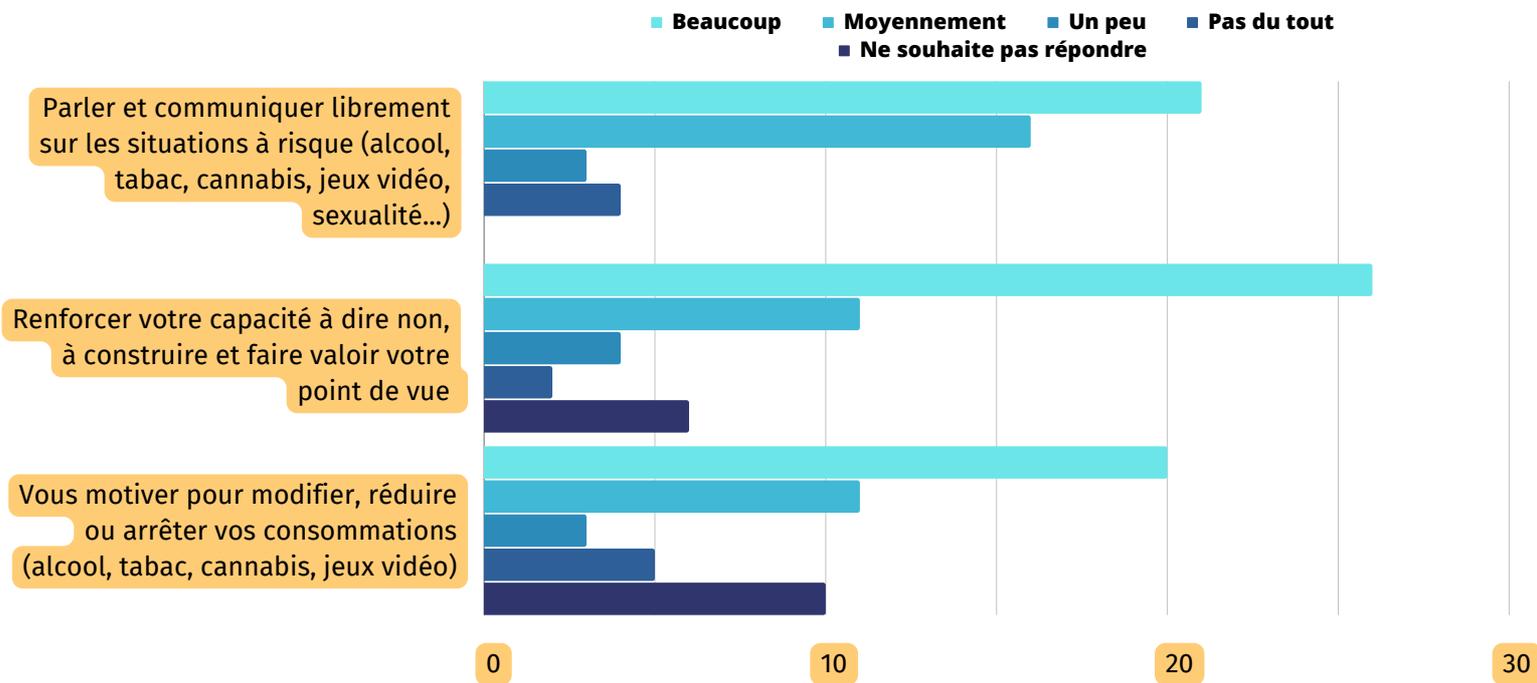
1) Dites-nous si votre participation au stage vous a permis de :



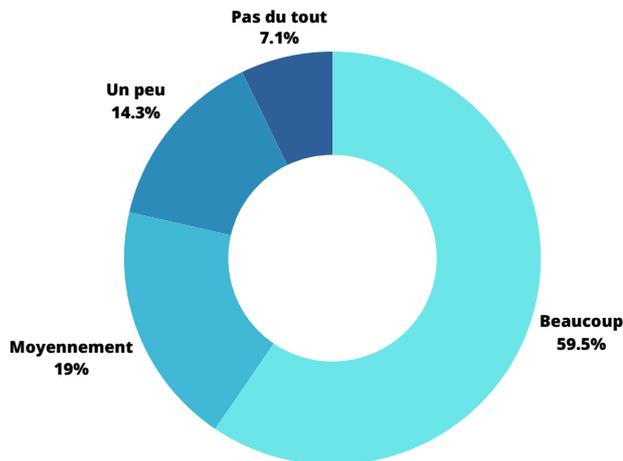
QUESTIONNAIRES D'EVALUATION

Jeunes bénéficiaires

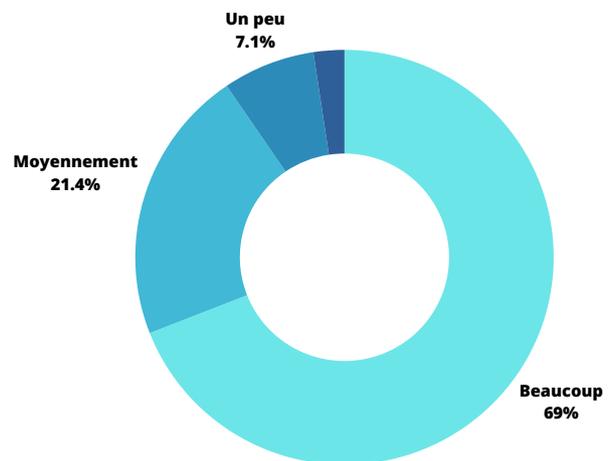
2) Dites-nous si votre participation au stage vous a permis de :



Mieux comprendre les risques d'addiction de manière générale et les phénomènes d'emprise conscient et/ou inconscients vous concernant



Y être attentif.ve ?



Qu'avez-vous préféré pendant ce stage ?

Ambiance, jouer et inventer des situations, l'amour, la confiance et l'esprit d'équipe
La créativité, créer un projet et l'imaginer, l'ambiance, la solidarité, La liberté de création,
Découvrir une pratique artistique, l'inspiration des uns et des autres et manipuler la terre.

Souhaiteriez-vous faire une autre expérience de ce type ?

Oui : 93 % | Non : 0% | Peut-être : 7%

Souhaiteriez-vous participer à une autre action et/ou évènement de l'ACERMA ?

Oui : 93 % | Non : 0% | Peut-être : 7%

QUESTIONNAIRES D'EVALUATION

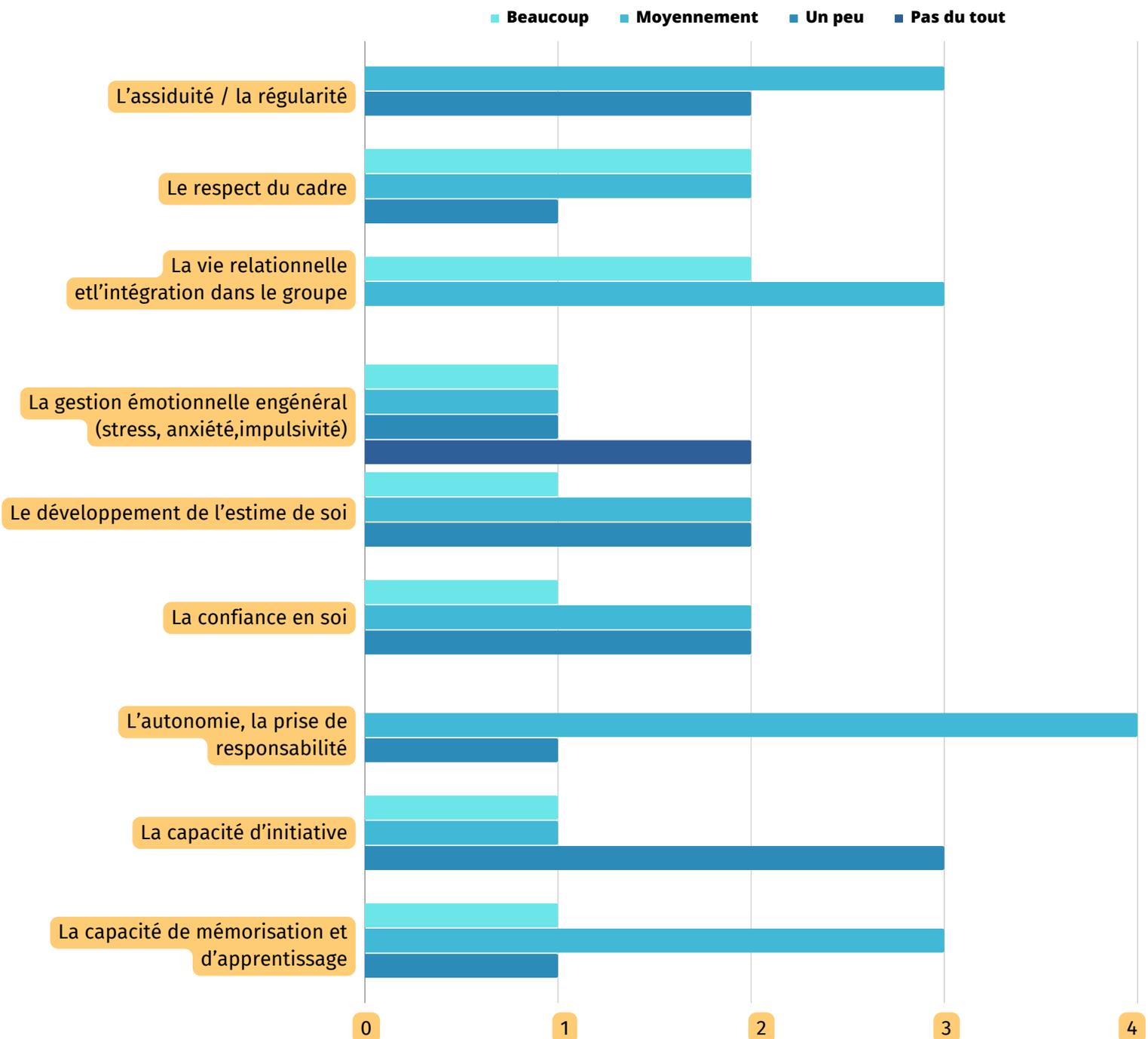
Partenaires

Un questionnaire a également été envoyé aux partenaires afin de pouvoir évaluer l'impact des stages sur les jeunes accompagnés par ces structures.

5 partenaires ont pris le temps d'y répondre dont :

- S.A.U 75
- Médecin Sans Frontières - Centre MNA
- UEAJ de Villemomble
- 2 non renseignées

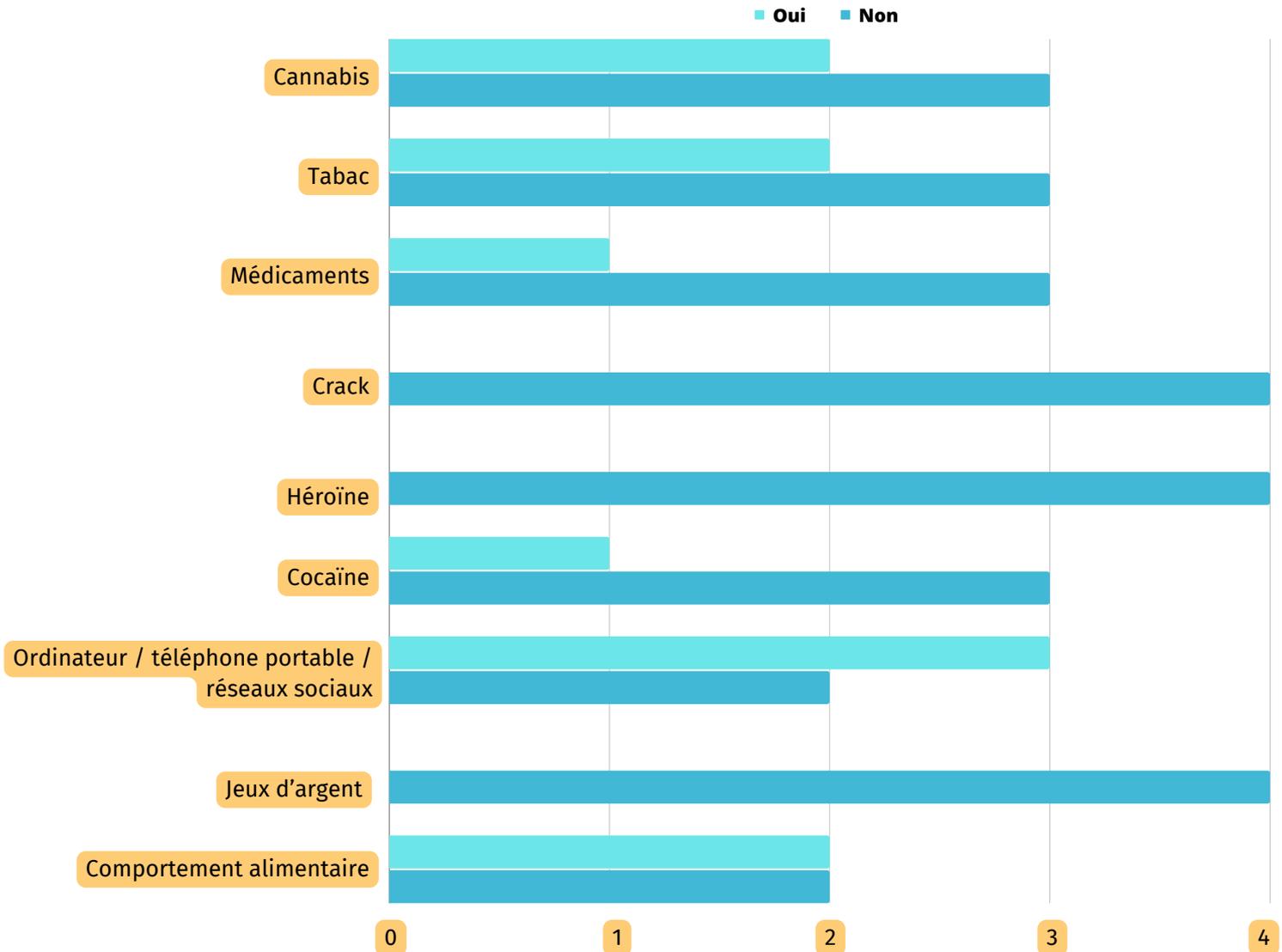
1) Avez-vous observé auprès d'une majorité des jeunes envoyés sur le stage Emprise(s) des améliorations autour de :



QUESTIONNAIRES D'EVALUATION

Partenaires

2) Avez-vous connaissance de comportements addictifs chez les personnes que vous accompagnez ?



Avez-vous des retours/suggestions pour les prochains stages ?

“La gestion est vraiment super - souvent le premier jour le jeune est assez stressé de se présenter au stage malgré le travail effectué par l'éducateur en amont. Ça les rassure beaucoup que la personne de l'ACERMA puisse les recontacter”

“Le stage a énormément plu, c'était un réel plaisir pour les jeunes de s'y investir.” MSF

PRÉVENTION ET SENSIBILISATION À TRAVERS LE THÈME «EMPRISE(S)»

La richesse polysémique du terme "emprise" a été pleinement exprimée à travers les réflexions et les créations des jeunes, renforçant ainsi notre conviction quant à la pertinence et à la nécessité de cette initiative. Cette dernière vise non seulement à encourager l'expression sur les comportements addictifs de manière générale à travers l'art, mais également à interroger les divers prismes sociaux qui y sont associés.

Les intervenant.e.s ont abordé le thème de manière diversifiée, stimulant la réflexion sur des sujets parfois délicats à traiter avec un public jeune, souvent issu de minorités et marginalisé. Nous considérons comme une grande réussite le fait d'avoir suscité des débats sur des questions de discrimination, de position sociale, d'emprise liée aux substances et aux comportements, ainsi que d'inclusion, le tout grâce à une approche artistique variée et ludique.

Nous sommes particulièrement fiers de constater la volonté des jeunes de s'ouvrir, de surmonter leurs peurs et leur timidité, d'interroger leurs comportements, et de s'engager pleinement dans une activité artistique qui leur est parfois méconnue.

Ces stages ont réussi à promouvoir la rencontre de publics variés, la socialisation des jeunes isolés, et à offrir un véritable espace d'expression et de création. La pandémie des dernières années a souligné davantage la nécessité de ces moments de partage, tant d'un point de vue social que préventif, étant donné que l'isolement peut favoriser les abus et les comportements addictifs.

Le projet "Emprise(s)" doit persévérer pour répondre aux défis économiques, sociaux et culturels actuels, en continuant d'apporter un soutien essentiel aux jeunes.

**MERCI AUX INTERVENANT.E.S, AUX ARTISTES !
MERCI AUX JEUNES !**



Plus de renseignements ?

-  www.acerma.org
-  **01 48 24 98 16**
-  coordination.acerma@gmail.com

